

LA MEMOIRE DU GHETTO DE CRACOVIE

Evolution de la Place des Héros du Ghetto

Plan du ghetto de Cracovie, 1941 / 1943.
Photographie des panneaux installés sur la place.



Arrestation de Juifs sur la place Zgody, juin 1942.
Au fond, le poste de garde de l'entrée du ghetto.



Après la guerre,
la place est
rebaptisée
« Place des Héros
du Ghetto » par
les autorités
communistes.

La Place des Héros du Ghetto en 1993. C'est alors
un simple parking.



Les travaux sur la Place des Héros du Ghetto en 2005.
Photographie des panneaux installés sur la place.



Tadeusz Pankiewicz, devant sa pharmacie.



<http://www.infocenters.co.il>

La pharmacie de Tadeusz Pankiewicz.

Tadeusz Pankiewicz, né le 21 novembre 1908 reprend la pharmacie de son père lors de la Seconde Guerre mondiale. Il est le seul non Juif à rester dans le ghetto à cette période.

Il a aidé de nombreux Juifs en leur fournissant de faux papiers leur permettant de s'échapper. Il teintait également les cheveux blancs des personnes âgées afin d'éviter à celles-ci une mort certaine due à leur âge.

Pour ces actions il fut nommé « Juste parmi les nations » en 1983. Il est également l'auteur du livre *La Pharmacie du ghetto de Cracovie*.

Extrait

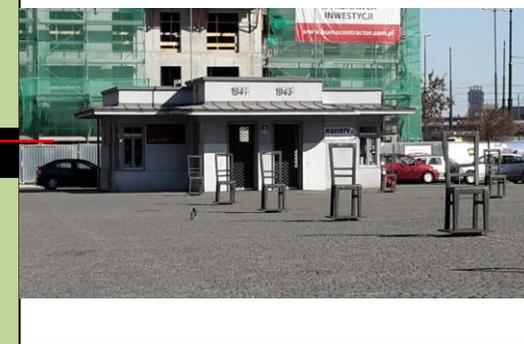
« Dans le feu des arrestations et des premières exactions menées par l'occupant, ma pharmacie devint un lieu de ralliement, de rencontre, une des plaques tournantes de l'approvisionnement en produits les plus variés, un lieu d'échanges, de distribution où les laissez-passer et autres documents falsifiés redonnaient des espoirs incertains et des salvateurs à des hommes et de femmes que je ne connaissais pas. Le soir, à l'heure du couvre-feu, à l'abri des rideaux tirés, l'arrière boutique de l'officine se transformait en lieu de réunion où les visiteurs nocturnes accrochaient au porte-manteau leur malheur et leur souffrance pour des assemblées où nous discutions avec passion, d'art, d'histoire, de poésie, de politique et bien d'autres sujets qui nous faisaient oublier pour une heure, une nuit, les nuages qui assombrissaient les rues du ghetto. Alors le violon et l'accordéon des frères Rosner ressuscitaient chez mes visiteurs leur joie de vivre d'antan, et au petit matin d'autres habitants s'empressaient à la pharmacie pour prendre connaissance de la presse officielle ou clandestine et des derniers bulletins de la BBC. »

Tadeusz Pankiewicz, « la pharmacie du ghetto de Cracovie », Solin-Actes Sud, 1998.

La place bohaterow Getta (place des Héros du Ghetto) aujourd'hui.



Le poste de garde est aujourd'hui un lieu de recueillement.
Photo personnelle.



En décembre 2005 est officiellement inauguré la place des Héros du Ghetto. Elle est l'œuvre de deux jeunes architectes de Cracovie, Piotr Lewicki et Kazimierz Latak. Ils se sont inspirés du témoignage de Tadeusz Pankiewicz qui décrit la place après la liquidation du ghetto. Il souligne la différence de traitement entre les œuvres d'art emportées par les Allemands et les meubles sans valeur laissés sur place. Il insiste également sur le silence qui envahit la place après le départ des Juifs.

Les architectes ont aménagé une vaste place étendue pavée, avec au milieu des chaises de grande taille. « *Nous avons choisi cette image pour commémorer les victimes. [...] Nous avons créé un monument un peu à l'inverse de ce qui se fait habituellement. Au lieu d'aménager la place et d'y installer une statue, nous avons voulu un environnement de caractère monumental, toute la place. Nous voulions qu'à chaque pas, le mobilier urbain raconte une histoire.* » Ainsi l'espace est meublé par l'absence.

Le nombre de chaises s'élève à 68, rappelant ainsi les 68 000 Juifs du ghetto. La plupart regarde en direction de la pharmacie de Tadeusz Pankiewicz. L'une d'entre elles regarde en direction de la rue où des vieillards ont été fusillés, une autre en direction de la rue qui mène aux camps d'extermination et au camp de Plaszow.



Plaque sur un des vestiges du mur du ghetto de Cracovie.

<http://asd2010.victoire.free.fr>

Il faut attendre 1983 pour qu'une plaque soit posée à la mémoire des victimes sur le morceau du mur. Rédigé en hébreu et en Polonais, on peut y lire : « *Ici, ils vivaient, souffraient et mouraient de la main des bourreaux hitlériens. Ici commençait leur dernier chemin vers les camps d'extermination. Fragment du mur du ghetto juif, 1941/1943.* »